

CONFERENCE DE PRESSE DU REPRESENTANT SPECIAL, CHEF DE L'UNOCA - 13 MARS 2012



Gabon Matin

Quotidien d'Informations Générales- N° 849 du mercredi 14 Mars 2012- 7^{ème} Année - PRIX : 300 F CFA - Sites : www.agpgabon.ga - www.gabon-lapressecrete.net

A pied d'œuvre pour le maintien de la paix et la sécurité en Afrique centrale

CONFERENCE DE PRESSE Au cours d'une conférence de presse donnée hier à la Cité de la Démocratie, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique centrale, Abou Moussa, a affirmé sa volonté d'œuvrer au maintien de la paix et de la sécurité dans la sous-région, avant d'esquisser un bilan de son action depuis l'ouverture du bureau régional, et de faire des projections sur son agenda.

Le Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale est à pied d'œuvre pour le maintien de la paix et la sécurité dans la sous-région, conformément aux missions que lui a assignées le secrétaire général des Nations unies. Cette annonce a été faite hier par Abou Moussa, en sa qualité de représentant spécial du secrétaire général des Nations unies pour la sous-région, au cours d'une conférence de presse animée au siège de la représentation située à la Cité de la démocratie. Occasion pour l'intéressé, de mettre au jour les actions passées et à venir de la structure sous-régionale dans l'objectif de maintenir la paix et la sécurité en Afrique centrale.

Devant les journalistes provenant des médias nationaux et internationaux, Abou Moussa a entretenu ses collaborateurs de son rôle et de son engagement.

née Equatoriale, le Cameroun, le Congo, le Congo et Sao Tomé et Príncipe.

Pour Abou Moussa, ces contacts qui se poursuivront avec l'étape de l'Angola, ont permis à la structure sous régionale dont il a la charge, d'avoir la cartographie générale de la situation sociopolitique dans les pays visités et de recueillir les attentes des autorités et des populations, par rapport à la consolidation de la paix, les urgences de la sous-région, la promotion de l'emploi des jeunes, la lutte contre la piraterie et l'insécurité maritime, l'organisation pacifique des élections ou le renforcement de la capacité des mécanismes sous-régionaux de paix.

Outre ces entretiens, les actions du bureau régional des Nations unies étaient

tricières contre les civils sont orchestrées particulièrement au Soudan du Sud, en République centrafricaine (RCA) et en République démocratique du Congo (RDC). Des attaques qui ont occasionné plus de 440.000 personnes déplacées en 2011, 2400 morts et 9400 enlèvements depuis 2008. Fort de cela, l'UNOCA a présenté un rapport au secrétaire général de l'ONU sur cette question.

Ce rapport a amené le conseil de sécurité de donner mandat au bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale, de mettre au point une stratégie régionale pour assistance humanitaire et une aide au développement et à la consolidation de la paix dans la région où sévit la LRA, en collaboration avec l'union africaine(UA). Selon Abou Moussa, cette stratégie devrait consolider les mécanismes transfrontalières, en vue d'améliorer



Les journalistes pendant la conférence de presse

contre des experts des Nations unies et de l'Union Africaine du 22 au 23 mars prochain pour la finalisation détaillant la prise de pouvoir par la force. Cette dynamique est la même pour la RCA avec des actions de médiation entre le mouve-

Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (Unoca) Abou Moussa fait le point des activités

K.A.S.

Libreville/Gabon

A l'occasion d'une conférence de presse, le Représentant du secrétaire général de l'Onu en Afrique centrale est notamment revenu hier sur les stratégies de lutte contre le groupe rebelle ougandais, l'Armée de libération du seigneur (LRA) de Joseph Kony qui sévit actuellement dans quatre pays de la sous-région.

Le mouvement rebelle ougandais, l'Armée de libération du Seigneur (LRA), a été l'une des préoccupations de la conférence de presse animée hier à la Cité de la Démocratie par le Représentant du secrétaire général de l'Onu en Afrique centrale, Abou



Abou Moussa, représentant spécial du secrétaire général de l'Unoca.

Moussa. Tout en déclinant le rôle dans la consolidation de la paix et la sécurité dans la sous-région, à travers la lutte contre les actes de piraterie dans les pays

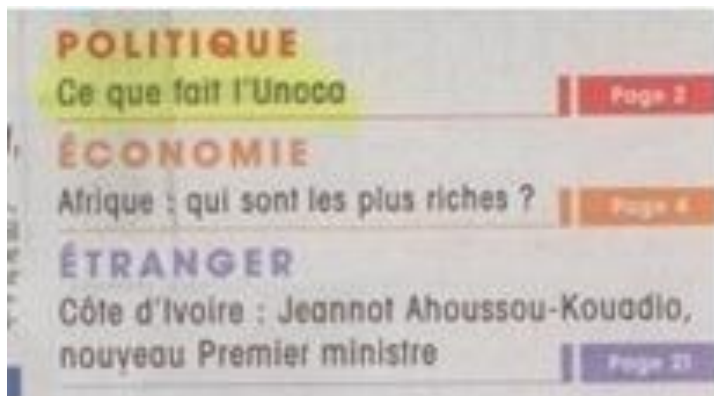
du Golfe de Guinée. Abou Moussa est, une fois de plus, revenu sur le rôle du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (Unoca). Lequel

consiste à « encourager une approche stratégique régionale et intégrée pour résoudre les problèmes qui affectent la paix et la stabilité régionales ».

Puis, il a insisté sur l'engagement de l'Unoca dans la lutte contre la LRA qui, hormis l'Ouganda, menace désormais la stabilité de plusieurs pays africains, notamment le Soudan du Sud, la République centrafricaine (RCA) et la République démocratique du Congo (RDC). Et de condamner les attaques meurtrières dont sont victimes les civils de ces pays. Pour mieux illustrer ses propos sur la gravité de la situation, il a révélé qu'«Entre janvier et août 2011, plus de 440 000 personnes déplacées ont été enregistrées». Tout en évaluant à plus de 2400 morts et 3400 enlèvements, les conséquences des actes de violence perpétrés par les combattants fidèles à Joseph Kony, lea-

der de ce groupe armé. EN ce sens, en collaboration avec l'UA, une Force régionale d'intervention composée de 5000 hommes issus des pays concernés : RCA, RDC, Soudan du Sud et Ouganda a été mise en place. «Nous demeurons cependant optimistes quant à l'aboutissement des actions que nous menons pour mettre fin à cette catastrophe humanitaire», a conclu le représentant de Ban Ki-Moon en Afrique centrale sur ce dossier préoccupant dans notre sous-région. D'autres sujets, telles que la piraterie, l'insécurité maritime et l'explosion des armes au Congo (près de 200 morts) ont été les questions abordées au cours de cette conférence de presse.

1- *L'Union*, 14 mars 2012



Le sujet est signalé à la Une : « Politique : ce que fait l'UNOCA ». L'article y relatif vient en troisième position dans la page 2 avec un titre différent : « Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) : Abou Moussa fait le point des activités ». L'article est illustré avec une photo de M. Abou Moussa. Un compte rendu

classique qui essaie de ramasser toutes les idées développées par le chef de l'UNOCA, en mettant un accent sur la question de la LRA. Le texte est acceptable, même si la légende de la photo est inexacte (« Abou Moussa, représentant spécial du secrétaire général de l'Unoca »).

J'ai attiré l'attention de la rédaction de L'Union sur cette erreur.



2- *Gabon Matin*, 14 mars 2012

Le sujet est mentionné à la Une - accompagné d'une photo en couleur : « *Politique : pour le maintien de la paix et la sécurité en Afrique centrale* ». L'article occupe plus de 2/4 du ventre de la page 3. « A pied d'œuvre pour le maintien de la paix et la sécurité en Afrique centrale ». Le reporter exploite le dossier de presse remis aux journalistes ainsi que les échanges avec les confrères pour proposer un papier contenant l'essentiel des thèmes abordés lors de la conférence de presse. Une photo montrant des journalistes attentifs illustre le texte construit sur cinq colonnes. Le texte est intéressant, bien qu'il soit émaillé de quelques erreurs manifestement dues à la pression du bouclage dans les quotidiens. Evoquant le soutien des Nations Unies aux initiatives de l'UA par rapport à la lutte contre la

LRA, le journaliste écrit par exemple qu'elles (ces initiatives) « reposent entre autres, sur la mobilisation des troupes à la RCA et l'ouverture des centres de trois centres de formation ».

En fait, l'initiative de coopération régionale de l'UA prévoit une Force régionale d'intervention de 5000 hommes issus de la RCA, de la RDC, de l'Ouganda et du Soudan du Sud. De plus, aucun centre de formation ne fait partie de ce dispositif. Il y a par contre des centres d'opération conjoints.

J'ai appelé la rédaction de Gabon Matin pour apprécier la qualité de l'article et demander gentiment un rectificatif.

A pied d'œuvre pour le maintien de la paix et la sécurité en Afrique centrale

CONFÉRENCE DE PRESSE Au cours d'une conférence de presse donnée hier à la Cité de la Démocratie, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique centrale, Abou Moussa, a affirmé sa volonté d'œuvrer au maintien de la paix et de la sécurité dans la sous-région, avant d'esquisser un bilan de son action depuis l'ouverture du bureau régional, et de faire des projections sur son agenda.

Le Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale est à pied d'œuvre pour le maintien de la paix et la sécurité dans la sous-région, conformément aux missions que lui a assignées le secrétariat général des Nations unies. Cette annonce a été faite hier par Abou Moussa, en sa qualité de représentant spécial du secrétaire général des Nations unies pour la sous-région, au cours d'une conférence de presse animée au siège de la représentation située à la Cité de la démocratie. Occasion pour l'intéressé, de mettre au jour les actions passées et à venir de la structure sous-régionale dans l'objectif de maintenir la paix et la sécurité en Afrique centrale.

Devant les journalistes provenant des médias nationaux et internationaux, Abou Moussa qui entourait ses collaborateurs, a de prime abord indiqué que cette conférence de presse s'inscrit dans la volonté du secrétaire général des Nations unies, Ban Ki Moon. Une volonté qui recommande de faire preuve d'ouverture, d'honnêteté et de transparence avec la presse, en tenant compte par ailleurs du temps médiatique essentiellement caractérisé par une forte accélération de la distribution des nouvelles et de la circulation de l'information. A cet égard, il a tenu à encourager les journalistes pour leur engagement dans la promotion de la culture de la paix de manière professionnelle et avec dévouement.

En ce qui concerne les actions posées un an après son installation à Libreville, le bureau des Nations unies pour l'Afrique centrale a entamé son mandat entre juillet et novembre 2011 par des entretiens jugés fructueux avec les hautes autorités des neuf pays sur les dix qui sont placés sous le mandat de l'UNOCA. Notamment, le Gabon, le Tchad, la Guinée Equatoriale, le Cameroun, la Centrafrique, le Burundi, la République démocratique du Congo, le Congo et Sao Tomé et Príncipe.

Pour Abou Moussa, ces contacts qui se poursuivront avec l'étape de l'Angola, ont permis à la structure sous régionale dont il la charge, d'avoir la cartographie générale de la situation sociopolitique dans les pays visités et de recueillir les attentes des autorités et des populations, par rapport à la consolidation de la paix, les urgences de la sous-région, la promotion de l'emploi des jeunes, la lutte contre la piraterie et l'insécurité maritime, l'organisation pacifique des élections ou le renforcement de la capacité des mécanismes sous-régionaux de paix.

Outre ces entretiens, les actions du bureau régional des Nations unies étaient axées également sur la lutte contre la piraterie et l'insécurité maritime. Et s'agissant de cette bataille dans le Golfe de Guinée, l'UNOCA a participé en novembre 2011, à une mission d'évaluation déployée par le secrétaire général de l'ONU dans cette région où sévit ce phénomène inquiétant. Cette mission a été sanctionnée le 29 février 2012, par l'adoption au conseil de sécurité, d'une déclaration demandant bureaux régionaux des Nations unies pour l'Afrique centrale et de l'Ouest, de soutenir les efforts des Etats et organisations sous-régionales, dans la lutte contre la piraterie et l'insécurité maritime. Ce qui justifie, la mission effectuée à Dakar en 2011, par le représentant de Ban Ki Moon, dans l'objectif d'échanger avec ses collègues de l'Afrique de l'Ouest sur les modalités d'une action conjointe.

S'agissant de la lutte contre les groupes armés, l'UNOCA a condamné des actes posés par l'armée de résistance du Seigneur (LRA), dont les attaques meurtrières contre les civils sont orchestrées particulièrement au Soudan du Sud, en République centrafricaine (RCA) et en République démocratique du Congo (RDC). Des attaques qui ont occasionné plus 440.000 personnes déplacées en 2011, 2400 morts et 3400 enlèvements depuis 2008. Fort de cela, l'UNOCA a présenté un rapport au secrétaire général de l'ONU sur cette question.

Ce rapport a amené le conseil de sécurité de donner mandat au bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale, de mettre au point une stratégie régionale pour assistance humanitaire et une aide au développement et à la consolidation de la paix dans la région où sévit la LRA, en collaboration avec l'Union africaine (UA). Selon Abou Moussa, cette stratégie devrait consolider les mécanismes transfrontières, en vue d'améliorer entre autres, la protection des civils, les dispositifs d'alerte rapide, l'accès et l'intervention du personnel humanitaire etc.

La traduction de ces directives en actes a été marquée du 3 au 7 janvier 2012 par une mission effectuée par l'UNOCA avec l'envoyé spécial de l'UA pour la question du LRA dans les pays affectés ; mission au cours de laquelle les autorités de ces pays ont renouvelé leur ferme engagement et leur soutien aux efforts de la LRA. Enfin, l'UNOCA a appuyé les activités du comité consultatif permanent des Nations unies pour les questions de sécurité en Afrique centrale (UNSCAC) lors de la réunion ministérielle tenue à Bangui en décembre 2011.

En perspectives, le bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) se propose de multiplier des consultations avec les parties prenantes notamment la CEEAC. A côté de cette dynamique, il y a la prochaine rencontre des experts des Nations unies et de l'Union Africaine du 22 au 23 mars prochain pour la finalisation détaillant la stratégie régionale globale de lutte contre la LRA. Cette rencontre verra la mobilisation de l'ensemble des missions, fonds et programmes pour la réalisation de cet objectif. Aussi, l'UNOCA envisage son appui à l'UNSCAC dont la 34ème réunion aura lieu à Bujumbura au Burundi, en juin prochain.

Répondant aux préoccupations des journalistes, il a réaffirmé la volonté des Nations unies à appuyer les initiatives sous régionales de l'UA dans la lutte contre la LRA. Ces initiatives reposent entre autres, sur la mobilisation des troupes à la RCA et l'ouverture de trois centres de formation. Pour lui, l'implication des Nations unies dans cette lutte est précisée de la menace de paix en Afrique Centrale. Dans le même ordre d'idées, suite à la naissance récente d'un mouvement de rébellion en RDC après les élections présidentielles, il a indiqué que les négociations sont en cours, d'autant plus que l'ONU condamne toute prise de pouvoir par la force. Cette dynamique est la même pour la RCA avec des actions de médiation entre le mouvement rebelle dirigé par le Tchadien Baba Ladié et le Gouvernement de son pays sans oublier l'implication du bureau des Nations unies basé à Bangui.

Abordant la question relative à la tragédie survenue dernièrement au Congo Brazzaville, Abou Moussa a salué l'élan de solidarité manifesté envers les sinistrés. Tout en réaffirmant la mobilisation de l'ONU, il a demandé aux Etats de l'Afrique centrale, de déplacer les dépôts d'armes des villes, des proximités des populations, afin d'éviter ce genre de tragédie. Il a annoncé l'adoption d'une résolution par le conseil de sécurité pour aider la sous région sur la piraterie. Celle-ci recommande l'appui efforts déployés par la CEEAC. Enfin, il a exprimé sa reconnaissance au chef de l'Etat Gabonais et son Gouvernement pour la facilitation de l'installation de l'UNOCA dans de bonnes conditions ainsi que l'attention accordée à ses activités.

Stéphane NGUÉMA



Les journalistes pendant la conférence de presse

L'article de *Gabon Matin* a été repris par l'Agence gabonaise de presse (AGP) <http://www.agpgabon.ga/spip.php?article2192>

MEDIAS AUDIOVISUELS

1 - Radio Gabon, Libreville, 13 - 14 mars 2012

La chaîne a proposé deux éléments. Elle a d'abord fait un compte rendu classique mettant l'accent sur les activités et le bilan de l'UNOCA depuis son ouverture officielle le 2 mars

2011. Le reporter a évoqué les visites de courtoisie dans les pays de la sous-région, rappelant que l'étape de l'Angola est en cours de préparation. Il a aussi souligné le rôle des medias dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix. Ici, le reporter a laissé parler le RSSG, révélant la possibilité d'un séminaire sous-régional de renforcement des capacités des journalistes.

Par ailleurs, un extrait sur la LRA a été diffusé. L'occasion pour le RSSG d'évoquer le rôle de coordination que joue l'UNOCA depuis le 14 novembre 2011 après que le Conseil de sécurité lui en a donné le mandat. Cette coordination facilite, selon lui, la lutte contre ce groupe armé qui infeste l'Afrique centrale.

2 - Gabon Télévision, Libreville, 13 - 14 mars 2012

Un reportage (1'30), avec des images intéressantes montrant le joli décor de la salle de conférence de l'UNOCA. Des extraits ont été proposés dans le sujet, dont celui relatif aux remerciements au Président et au gouvernement gabonais pour les dispositions prises pour faciliter l'installation de l'UNOCA.

3 - Teleafrica, Libreville, 13 - 14 mars 2012

Compte rendu d'environ deux minutes avec des images et des extraits forts, notamment dans le journal télévisé repris mercredi 14 avril au journal de 7 heures.

4 - 3A Telesud, Paris, 14 mars 2012

Troisième sujet dans le journal de 21 heures. Un extrait des réponses du RSSG sur la question de la LRA a été diffusé. Les images ont été prises par le correspondant de la chaîne internationale au Gabon.

AGENCE DE PRESSE

Agence France Presse (AFP)

ONU-Centrafrique-Ouganda-USA-LRA-internet-violences-Gabon, CORRECTION

LIBREVILLE, 13 mars 2012 (AFP) - Le chef du bureau des Nations Unies pour l'Afrique centrale (Unoca) Abou Moussa a estimé mardi que "même" affaiblie, la rébellion de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) de Joseph Kony était "dangereuse".

"C'est un sujet qui est toujours d'actualité. Même un petit LRA est dangereux. Je ne sais pas ce qui est derrière (la campagne anti-Kony), ce qui m'intéresse c'est comment on va éliminer cette menace" de la LRA, a affirmé M. Moussa lors d'une conférence de presse, réagissant à la campagne anti-Kony lancée sur internet.

"La LRA touche quatre pays (Ouganda, République démocratique du Congo, Centrafrique, Soudan du Sud). Il y a une coordination dans l'action (contre la LRA) depuis le 14 novembre 2011 date à laquelle le dossier est revenu au Conseil de sécurité (de l'ONU). La LRA a

traversé (des pays) pour arriver là où il n'y a pas de présence de l'Etat", a notamment souligné M. Moussa, lors du premier anniversaire de l'Unoca à Libreville.

En octobre, le président américain Barack Obama avait indiqué avoir autorisé une centaine d'hommes équipés "pour le combat à se déployer en Afrique centrale pour aider les forces de la région œuvrant à faire quitter le champ de bataille à Joseph Kony".

Mardi, la vidéo +Kony 2012+, visible sur le site YouTube, comptait plus de 75 millions de vues, une semaine après sa publication. Réalisée par l'ONG américaine Invisible Children, elle vise à lancer une campagne pour arrêter et juger le chef de la LRA, réputé responsable de l'enlèvement, de la torture et de l'exploitation de dizaines de milliers d'enfants ougandais.

Les critiques de la vidéo aux Etats-Unis et en Europe dénoncent son aspect simplificateur et le site internet Charity navigator, qui évalue les associations caritatives, a mis en cause le manque de transparence financière de ses promoteurs.

La LRA, une des guérillas les plus brutales au monde, est active depuis 1988 dans le nord de l'Ouganda, mais depuis 2005, ses combattants se sont installés dans l'extrême Nord-Est de la République démocratique du Congo, ainsi qu'en Centrafrique et au Soudan du Sud.

pgf/aub

Cette dépêche a fait le tour du monde puisqu'elle a été reprise par plusieurs journaux et sites au-delà du Gabon : Le Journal du Québec, 24H Montréal, Jeune Afrique, Le Potentiel (RDC), Africatime, Aupair (Maroc),



Congo-explosion-munitions-ONU-Gabon

Congo/explosions à Brazzaville : "évacuer les armes" des centre-ville (ONU)

LIBREVILLE, 13 mars 2012 (AFP) - Le chef du bureau des Nations Unies pour l'Afrique centrale (Unoca), Abou Moussa, a estimé mardi que les explosions dans un dépôt de munitions à Brazzaville ayant fait 223 morts, devaient "encourager les pays" dans cette situation à délocaliser leurs dépôts hors des villes.

"Nous ne pouvons qu'encourager les pays qui ont des poudrières en ville de faire tout pour que ça ne se reproduise plus (...) J'espère que autres pays qui ont des armes en pleine ville prennent note de cette situation. (...) que les autres pays dans la même situation profitent de cette situation pour évacuer ces armes", a affirmé M. Moussa lors d'une conférence de presse pour l'anniversaire d'un an de l'Unoca à Libreville.

Les explosions le 4 mars dans le dépôt de munition dans le quartier de Mpila ont fait, selon un bilan officiel qui pourrait s'alourdir, 223 victimes, plus de 2.300 blessés et laissé 14.000 personnes sans-abri.

Il s'agit du plus meurtrier accident de ce type, dans des dépôts d'armes et de munitions, depuis 10 ans dans le monde.

pgf/ej

1 - *Gabonreview.com*

L'an 1 de l'UNOCA à Libreville

Ecrit par [Désiré-Clitandre Dzonteu](#) dans [A LA UNE, SOCIÉTÉ](#) le 13 mars 2012 23 h 26 min



L'explosion de la cache d'armes de Mpila au Congo, la lutte contre l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) et la lutte contre la piraterie maritime, entre autres, ont constitué le menu de la conférence de presse donnée, le 13 mars, par le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique centrale, Abou Moussa, chef du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA).

La rencontre avec la presse avait pour objectif de faire le point sur le mandat et les activités, depuis un an, du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA).

D'entrée de jeu, M. Abou Moussa a souligné que *«les médias sont des acteurs et des partenaires incontournables dans les processus de prévention des crises et de consolidation de la paix, ainsi que dans la résolution des conflits»*, informant que pour améliorer ce travail, *«l'UNOCA est en train de réfléchir à la possibilité de l'organisation d'un séminaire sous – régional de sensibilisation des journalistes sur ce sujet»*.

Commentant l'actualité, notamment la catastrophe de Mpila, au Congo où on a enregistré l'explosion d'une poudrière avec à la clé plus de 200 morts et des milliers de sans-abris, le chef de l'UNOCA estime qu'il s'agit là d'un problème de fond. *«S'il n'y avait pas eu ce problème, on aurait jamais su qu'il y a des caches d'armes dans les centres d'habitation»*, a-t-il répondu à la question de savoir ce que le Bureau prévoit désormais comme stratégie pour prévenir ce nouveau genre d'insécurité. Pour lui, les pays qui ont des caches d'armes au centre des villes doivent tout faire pour que cela ne se reproduise plus. *«On doit*

sensibiliser pour que ceux qui se retrouvent dans cette situation trouvent des solutions rapides», a-t-il martelé.

Revenant sur l'activité du Bureau régional, le Représentant Spécial du Secrétaire général des Nations Unies a mentionné qu'entre juillet et novembre 2011, il a eu des entretiens avec les autorités de neuf des dix pays sous le mandat de l'UNOCA, parmi lesquels, le Gabon, la Guinée Equatoriale, le Burundi, la République démocratique du Congo, le Cameroun. Ces missions lui ont ainsi permis de s'imprégner de la situation sociopolitique de ces pays, mais aussi de recueillir les attentes des autorités et des populations par rapport la consolidation de la paix et les urgences de la sous-région, y compris la promotion de l'emploi des jeunes, la lutte contre la piraterie, et l'insécurité maritime. Cette première année de travail lui a également donné l'occasion de voir comment son institution peut participer à l'organisation pacifique des élections ou le renforcement de la capacité des mécanismes sous-régionaux de la paix.

Ce qui l'a amené à dire qu'ils vont *«continuer à multiplier les consultations avec toutes les parties prenantes, et particulièrement la CEEAC (Ndlr : Communauté des États de l'Afrique centrale), pour mieux nous engager dans le cadre du renforcement des capacités des pays de la sous-région dans le domaines de la prévention de la prévention des conflits, de la médiation, des bons offices et de la consolidations de la paix».*

L'UNOCA se doit d'encourager une approche stratégique régionale et intégrée pour résoudre les problèmes qui affectent la paix et la stabilité régionales. Pour remplir ces prescriptions, le Bureau a, notamment, participé en novembre 2011 à une mission d'évaluation déployée par le secrétaire général de l'ONU dans le Golfe de Guinée où sévit la piraterie et l'insécurité maritime. Autre dossier brûlant, la lutte contre l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) qui agit au Soudan du Sud, en RCA et en RDC. Le Bureau est ainsi engagé dans la lutte contre les groupes armés qui perpétuent des attaques meurtrières contre les civiles.

Inauguré le 2 mars 2011 à la Cité de la Démocratie de Libreville, l'UNOCA a pour mission la prévention des conflits dans la sous-région Afrique centrale, considérée par les spécialistes comme la plus belligérante avec des conflits larvées et ouvertes.

Source : <http://gabonreview.com/blog/lan-1-de-lunoca-a-libreville/>

2 - Gabonews.com

Nations Unies : l'UNOCA prône l'éloignement des dépôts d'armes des habitations

Mercredi, 14 Mars 2012 01:22



Libreville, 14 mars (GABONEWS) – Préoccupé par la catastrophe meurtrière du 4 mars dernier au quartier résidentiel de Mpila à Brazzaville au Congo, le représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique centrale, Abou Moussa, a exhorté les dirigeants africains à davantage éloigner tout dépôt d'armes basés en plein cœur des villes pour ne pas faire face à ce genre d'incident.

« La catastrophe du Congo qui n'est pas la première dans un pays africain doit servir d'exemple et nous pouvons éviter ce genre de situation en mettant hors de chaque ville tout dépôt d'armes », a exhorté, M. Abou Moussa.

Le représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique centrale a indiqué que l'institution qu'il représente accompagne le gouvernement congolais dans le cadre du renforcement de la sécurité des populations affectées par cette tragédie ayant fait quelques 200 victimes identifiées, des milliers des blessés et des sans abri.

Abou Moussa, a insisté aussi sur le rôle de l'UNOCA en matière de consolidation de la paix et de la sécurité dans les pays de la sous-région.

Le chef UNOCA a dit toute la volonté de l'Organisation des Nations Unies et de l'Union Africaine à renforcer leurs partenariats dans le cadre du combat contre l'Armée de résistance du seigneur (LRA), un groupe rebelle qui sème la terreur dans certains pays africains tels que la République Démocratique du Congo (RDC), la Centrafrique et l'Ouganda depuis deux décennies.

« Nous sommes résolument engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix en Afrique centrale. Nous avons aussi pour mandat, entre autres, de mener des actions concertées avec des organisations régionales pour mettre fin au trafic des armes et aux crimes transfrontaliers, en particulier ceux perpétrés de façon sauvage par l'Armée de résistance du seigneur », a réitéré le représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique centrale.

L'UNOCA couvre dix pays africains à partir du Gabon. Ces pays sont : l'Angola, le Burundi, le Cameroun, la République Centrafricaine, le Congo, la République Démocratique du Congo, le Gabon, la Guinée-Equatoriale, Sao Tomé et Principe et pour terminer le Tchad.

GN/YKM/12

Source: <http://www.gabonews.com/actualites/menuactualitecomplete/menuactualiteinternational/7797-nations-unies-lunoca-prone-leloignement-des-depots-darmes-des-habitations>

3 - Infos Gabon

Gabon : L'UNOCA fait son bilan – 14 mars 2012 Posted in : [A la Une](#), [Politique](#)



Libreville, 14 mars 2012 (Infos Gabon) – Le Représentant spécial du Secrétaire Général des Nations Unies pour l'Afrique Centrale, Chef du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA), Abou

Moussa, a animé une conférence de presse le mardi 13 mars dernier à Libreville pour faire le point sur le mandat et les activités, depuis un an, de sa structure. A-t-on constaté.

Pour le Chef du Bureau régional de l'UNOCA, cette première année de travail lui a donné l'occasion de voir comment son institution peut participer à l'organisation pacifique des élections ou le renforcement de la capacité des mécanismes sous-régionaux de la paix.

Les médias, a-t-il estimé, sont des acteurs et des partenaires incontournables dans les processus de prévention des crises et de consolidation de la paix, ainsi que dans la résolution des conflits.

C'est dans cette optique que l'UNOCA, a révélé Abou Moussa, est en train de réfléchir à la possibilité de l'organisation d'un séminaire sous régional de sensibilisation des journalistes sur ce sujet.

Rappelons que l'UNOCA a été inauguré le 2 mars 2011 à Libreville pour prévenir des conflits dans la sous-région Afrique Centrale.

FIN/INFOSGABON/MM/PK/2012

Source : <http://infosgabon.com/?p=16836>

UN NEWS CENTER

UN, African Union officials to meet on regional strategy against Lord Resistance Army

13 March 2012 - United Nations and African Union (AU) officials will meet in Uganda next week to finalize a comprehensive regional strategy on combating the Lord's Resistance Army (LRA), the rebel group that gained notoriety for its atrocities in Uganda, but which has in recent years extended its violence to neighbouring countries.

The meeting in the Ugandan city of Entebbe on Thursday and Friday next week will come up with the regional strategy, under the coordination of Abou Moussa, the Special Representative of the Secretary-General and head of the UN Office for Central Africa (UNOCA), and Francisco Madeira, the AU Special Envoy for the LRA issue.

Mr. Moussa told a news conference in Libreville, Gabon, that the meeting in Entebbe will also be in pursuance of the mandate given to UNOCA by the Security Council last year to develop, in cooperation with UN missions and the AU, a regional strategy for international humanitarian and development assistance, as well as peacebuilding in areas affected by the LRA violence.

The LRA carried out the worst of its atrocities in northern Ugandan in the 1990s, but had by 2004 largely been driven of the area through a sustained military effort. However, remnants of the insurgency continued to attack civilians in South Sudan, the Central African Republic and DRC.

The group is notorious for carrying out massacres in villages, mutilating its victims and abducting boys for use as child soldiers, while girls are forced into sexual slavery.

"I would like to reaffirm the support of the United Nations for the African Union's regional cooperation initiative against the LRA," said Mr. Moussa.

"After the meeting in Entebbe, one of the milestones of our commitment will be the presentation to the Security Council of the Secretary-General's report on UNOCA activities, including measures taken to combat the LRA and ensure development in the affected areas," he added.

Last week, the UN High Commissioner for Refugees (**UNHCR**) voiced concern over the recent displacement of several thousand people as a result of fresh attacks by the LRA in DRC's north-eastern province of Orientale.



UNHCR visits civilians in South Sudan displaced by LRA. Ph: UNHCR/T.Garrett

After a lull in LRA raids in the second half of last year that resulted in improved security, new attacks on civilians have been reported in the territories of Dungu, Faradje, Watsa, Niangara, Bondo and Ango in Orientale. The fresh attacks have caused 3,000 people to flee their homes.

There have been 20 new attacks in Orientale since the beginning of this year, with one person killed and 17 abducted, according UNHCR.

Source : <http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=41535&Cr=LRA&Cr1=>